

COMPTE RENDU

Entrevue avec l'écrivain de Dans le désordre, Marion Brunet



Lorsque Marion Brunet est arrivée au CDI, nous nous sommes installés autour d'une table et nous avons commencé à discuter de notre projet, que Mme Buge lui a présenté. Il lui a paru totalement adapté à son roman :

Dans le désordre.

Nous lui avons alors posé quelques questions :

- **Pourquoi Jeanne?**
- **Pourquoi ce titre?**
- **La couverture vous satisfait-elle?**
- **Comment avez-vous trouvé l'inspiration pour ce roman?**

Elle nous a répondu avec beaucoup d'enthousiasme :

- **Pourquoi Jeanne?**

L'héroïne s'est longtemps appelée Emma, mais son éditeur lui a dit qu'elle ne «tenait» pas son personnage et qu'il fallait changer quelque chose. C'est alors qu'elle décide de changer le nom de son personnage principal : Emma devient Jeanne ; et ainsi, elle trouve le caractère idéal qui lui a correspondu et lui a permis de continuer et de parfaire son roman.

Elle a choisi le prénom de Jeanne car il lui a plu et elle nous a expliqué sa façon de percevoir les prénoms à travers notre société, c'est-à-dire que les prénoms sont souvent reliés aux classes sociales. Elle nous a donné deux exemples :

- Louis, qui serait dans une situation sociale plutôt aisée.
- Kevin, qui serait dans une situation sociale plutôt inférieure au niveau des finances.

Sans sombrer dans la caricature, elle a voulu simplement nous montrer que selon notre milieu, nous sommes, malgré nous, conditionnés par notre éducation et nous avons plus ou moins de facilités à nous construire en tant qu'adulte.

Jeanne lui a donc paru plus judicieux car elle trouve que ce nom est plutôt sans genre et sans classe sociale attirés. Ce prénom correspond donc bien à l'héroïne qu'elle a créée, une jeune fille, d'un milieu plutôt aisé mais qui se révolte contre le conformisme.

– Pourquoi ce titre?

Au départ, le script de ce roman se nommait

Le sang des copains, c'était par rapport à la chanson «Le sang des copains» évoqué plusieurs fois dans le livre.

Cependant, son éditeur lui a conseillé de réfléchir à un nouveau titre car il trouvait que ce nom dévoilait trop l'intrigue de ce roman.

Marion Brunet a finalement changé le titre initial, qui s'intitule désormais *Dans le désordre*.

Ce titre provient d'une phrase du roman de Léo Ferré :

Le désordre, c'est l'ordre moins le pouvoir.



– La couverture vous satisfait-elle?

Elle nous a dit que cette couverture lui plaisait plus que la précédente. L'ancienne couverture avait une onde de son qui se terminait en forme de cœur : par conséquent, elle l'a refusée et son éditeur a dû recommencer la couverture. Elle a vu et accepté la deuxième couverture, qui est devenue la couverture officielle du roman. En plus de l'effet d'affiche de propagande collé au mur, un effet moins roman à l'eau de rose lui a davantage convenu.

– Comment avez-vous trouvé l'inspiration pour ce roman?

Elle a trouvé l'inspiration grâce à l'affaire d'un jeune manifestant du nom de Rémi Fraisse, qui s'est fait tuer sur le barrage de Sivens (devant un lycée), à Notre-Dame-Des-Landes, dans le Tarn. Elle avait déjà réfléchi à ce sujet, et ce fait divers tragique et révoltant lui a donné l'idée première du sens qu'elle voulait donner à son roman.



Après avoir répondu à nos fameuses questions, elle a dédié le livre présent sur la table.

Nous avons abordé avec elle d'autres sujets concernant l'œuvre, notamment le fait qu'elle fonctionne comme une tragédie.

Le couple Basile-Jeanne s'élève alors au rang de mythe comme Roméo et Juliette ou encore Tristan et Iseult.

Ce sont des personnages solaires, des jeunes en révolte qui métaphorisent les aspirations d'une génération d'indignés.